

Tout en répondant, le petit Napoléon amène devant la porte sa voiture nettoyée et sa bête pimpante et proprette.

Mon ami C... a le coup d'œil sûr et prompt.—Diable! dit-il au jeune *vetturino*, voici un cheval qui ressemble terriblement à l'autre; même taille, même encolure, même poil, mêmes signes aux mêmes places.

— Ah! que nenni! Monsieur fait bien erreur. La preuve, c'est que l'autre avait la tête entièrement bai, et que celui-ci a une tache blanche bien visible sur le front, entre les deux tempes.

Stupéfait, C... contemple cette tache faite en forme d'étoile rudimentaire, et s'écrie qu'à part elle, ce coursier est le frappant sosie de l'autre. Là-dessus, il mettait le pied au marchepied, quand pris soudain d'une soudaine inspiration, il gratte de l'ongle cette blanche étoile, d'où s'échappe à l'instant une fine nuée de poussière d'albâtre.—Qu'est-ce que cela? dit-il, et prenant aussitôt une brosse d'écurie, de frotter avec énergie le front de l'animal. Au bout d'une demi-minute, il ne restait plus trace de la rosace blanche. La métamorphose était évanouie et les secrets du petit Napoléon dévoilés. Simple comme la nature, dans ses procédés, il lui avait suffi d'un peu de vernis blanc pour créer un être nouveau. J'avoue que devant cette conception de génie, nous fûmes désarmés et rimes à gorge déployée, au lieu de nous fâcher.

Nous partîmes au galop, et sans avoir à nous repentir de notre magnanime pardon, car, l'éternel jouvenceau du Val d'Aoste, piqué d'honneur, voulant nous prouver que son cheval était infatigable, nous fait arpenter, avec une prodigieuse rapidité, les trois ou quatre lieues qui séparent Aoste de Châtillon (Castiglione); dans cette portion de la vallée, le paysage est moins accidenté, mais il est encore plus riant et plus riche. Les villages de Nuz, de Villefranche, de Chambave, sont gracieux et coquets. Les berceaux de vignes qui ombra-